

NOTRE PATRIMOINE VÉGÉTAL

LE MELON



Le mot « melon » dérive du latin *melo* ou *meloepone* signifiant « pomme-melon ». D'autres spécialistes, stipulent que cette appellation évoquerait plutôt le nom de l'île grecque Mélos d'où ce fruit sucré et parfumé aurait été exporté vers l'Europe continentale.

À l'origine, le melon (*Cucumis melo*) proviendrait de l'Inde ou de l'Afrique. Au IX^e siècle, cette plante potagère était citée dans le capitulaire *De Villis*, une ordonnance royale de Charlemagne, qui ordonnait la culture d'une centaine de plantes dans les jardins du domaine royal, dont le melon. Il aurait été introduit en Amérique en passant par la ville de New-York en 1629. Des preuves historiques établissent clairement que les Jésuites cultivaient le melon à Montréal en 1694.

Même si sa culture est plutôt rare actuellement au Québec, il a connu des heures de gloire à Montréal et à Oka, avec d'illustres spécimens de notre patrimoine végétal, le melon « Montréal » et le melon « Oka ».



LE MELON BRODÉ DE MONTRÉAL (*CUCUMIS MELO* « MONTRÉAL »)

Dans les années 1900-1914, un melon brodé était largement cultivé sur le sol fertile du Mont-Royal et des plaines avoisinantes bordées par le fleuve Saint-Laurent. Des sources écrites mentionnent que la culture de ce melon était aussi présente dans la région de Québec. Ce légume fruit dont la végétation couvre une surface d'environ 2 m (6 pi), pèse en général entre 3 à 6 kg (6 à 13 lb). Cependant certains spécimens avaient atteint, en 1883, le poids vénérable de 18 kg (39 lb). La chair vert pâle du melon de Montréal présente un goût sucré, épicé de muscade.

Ce cultivar est devenu l'un des melons les plus populaires de la côte est de l'Amérique du Nord. Il était même exporté à New York, à Boston et à Chicago où ce melon jouissait d'une grande renommée. Cette plante potagère d'antan avait acquis sa célébrité lorsque le roi Edward VII

d'Angleterre, un fin gourmet (et un gourmand), proclama le délice de ce légume fruit après l'avoir reçu en cadeau du propriétaire du chic Hôtel Windsor de Montréal. Le melon provenait de la ferme de la famille Décarie qui devint célèbre et un peu plus fortunée suite à cette célébrité. Vers 1907, le melon de Montréal se vendait 15 \$ la douzaine aux États-Unis, ce qui en faisait un dessert de luxe pour l'époque.

Comme la ville de Montréal s'est étendue au cours des années sur les terres fertiles où était cultivé ce melon, sa culture disparut peu à peu. Le fait que la culture du melon demandait beaucoup d'attention et de soins de la part de l'agriculteur, contribua probablement aussi à l'abandon de cette plante potagère, pour des légumes plus facile à cultiver et qui se conservaient sans trop de difficulté. Le Québec entra alors dans l'ère de l'agriculture industrielle. La dernière mention de semences offertes par catalogue, remonte à 1954.

En 1991, un journaliste indépendant de la Gazette de Montréal, Barry Lazar, partit la recherche de semences de ce melon, en sensibilisant son lectorat sur l'histoire fascinante de ce melon. En 1995, on retrouva des graines à la banque de semences du Département d'Agriculture des États-Unis à l'Université de Ames en Iowa. Des graines furent semées et on a pu produire un inventaire de semences suffisant pour repartir la culture de cette fierté de notre patrimoine québécois. ▶





LE MELON BRODÉ D'OKA (*CUCUMIS MELO* « OKA »)

En 1893, quatre pères trappistes français, sous la direction de Dom Antoine Oger, s'installèrent dans la paroisse d'Oka pour créer une école d'agriculture. Le domaine d'Oka s'étendit bientôt sur 1 800 acres. Les moines trappistes y cultivaient entre autres, 4 000 arbres fruitiers et plusieurs plantes potagères.

L'institut agricole d'Oka, fondé et dirigé par les pères trappistes de 1893 à 1962 forma des centaines d'agronomes et se rendit célèbre pour ses recherches en agriculture. Un melon brodé, hybridé par le moine agriculteur Athanase, vers 1912, a été un moment de gloire du programme de recherches de l'institut. C'est en croisant le célèbre melon brodé de Montréal (*Cucumis Melo* « Montréal ») et le vieux cultivar américain « Banana » (*Cucumis melo* « Banana ») que le père Athanase obtint des rejets prometteurs. Après quelques années de sélection, des semences furent offertes sur le marché. C'est le grainetier américain Breck & Sons de

Boston qui offrit les premières semences aux agriculteurs en 1924.

Comme bien d'autres plantes potagères de notre patrimoine végétal, les semences furent perdues. Il faut se rappeler que l'Institut agricole d'Oka ferma ses portes en 1962, après que le gouvernement du Québec ait décidé de centraliser l'enseignement de l'agronomie à l'Université Laval à Québec. Des graines furent retrouvées à Montréal, plus précisément sur l'Île Bizard.

Le melon « Oka » est un melon hâtif qui prend de 80 à 90 jours avant d'atteindre sa maturité, un délai qui permet sa culture dans la plupart des régions du Québec. Sa chair est épaisse et orange. On peut le semer à l'intérieur vers la fin d'avril ou à l'extérieur à la fin de mai où lorsque les risques de gel sont passés.

SOURCE D'APPROVISIONNEMENT :
SEMENCES SOLANA
17, PLACE LÉGER
REPENTIGNY (QUÉBEC) J6A 5N7
COURRIEL : SOLANA@AEI.CA
[HTTP://SOLANASEEDS.NETFIRMS.COM/](http://SOLANASEEDS.NETFIRMS.COM/)